



Coup de phare sur les inventaires LIFE 2013

texte par Pierrette Nyssen, photos par Quentin Smits



Comme vous le savez déjà (voir l'Echo des Rhinos 78 pg 11), Plecotus a donné en 2013 un coup de main à l'équipe du LIFE Prairies bocagères pour réaliser un inventaire des chauves-souris dans leur zone de travail qui s'étend sur 10 sites Natura 2000 en Fagne et Famenne. En effet, le LIFE Prairies bocagères (<http://www.lifeprairiesbocageres.eu/>) a pour mission (entre de nombreuses autres bien entendu) d'améliorer l'habitat de chasse de 3 espèces de chauves-souris : le petit rhinolophe, le grand rhinolophe et le vespertilion à oreilles échancrées. Ceci se traduira principalement par la plantation de haies et de vergers, mais la création de réserves naturelles, le creusement de mares, la restauration de prairies sont également prévus et garants de la qualité des zones de chasses et de la provision en insectes pour nos chauves-souris. Cet article présente un petit bilan du travail mené en 2013 en vue d'améliorer l'état des connaissances sur ces 3 espèces dans la zone. Celles-ci seront précieuses pour orienter de manière adéquate la restauration des milieux : faire ce qu'il faut au bon endroit, c'est un fameux challenge auquel nous souhaitons contribuer !

Recherche active de gîtes de reproduction

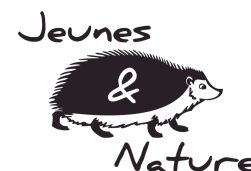
La première étape du travail a, très logiquement, été de voir ce qu'on connaît déjà ... faut pas réinventer la roue tout de même ! Fouille dans les bases de données, croisement de couches, buffers, sélections... et voilà des cartes pour chaque espèce qui sortent comme par magie d'un chapeau, un bon départ pour comprendre les populations locales, pointer les lacunes dans les connaissances et cibler les zones à inventorier plus particulièrement.

Cet état des lieux nous confirme que 4 colonies sont connues pour ces 3 espèces dans une zone de travail qui comprend les 10 sites Natura 2000 du LIFE + une zone tampon de 10 km autour de ceux-ci : une colonie mixte grand rhino – émarginé à Couvin, une colonie de petit rhinos à Revogne, une colonie d'émarginés à Rochefort et un gîte d'été de grand rhino (sans reproduction) sur Viroinval. Outre un suivi rapproché de ces sites, un des buts de notre travail est de tenter de trouver de nouvelles colonies. Pour ce faire, un appel à témoins est lancé dans les milieux naturalistes et le grand public par différents canaux médiatiques : affiches, newsletters, bulletins communaux, communiqué de presse, etc. Un tour d'horizon des églises est également réalisé, petit état des lieux de ce qui est suivi et ce qui mériterait une petite visite de rafraichissement des données. 30 bâtiments ont ainsi été visités en 2013 en vue d'y rechercher des colonies ou des traces de présence de chauves-souris : 8 églises, 8 bâtiments renseignés suite à l'appel à témoignage et 14 bâtiments présentant du potentiel, visités sur notre initiative. La présence de plusieurs colonies de chauves-souris de différentes espèces a ainsi pu être mise en évidence ou confirmée, mais pas d'espèce cible jusque là. Ces visites de bâti seront poursuivies en 2014, grâce à l'arrivée d'une stagiaire dont ce sera l'objectif principal.



la femelle Grand Rhino
télémetrée et son jeune

Un autre pan de cette recherche de nouvelles colonies passe par la télémétrie. Qui dit télémétrie dit capture et qui dit capture dit autorisation, main d'œuvre et matériel... La demande de dérogation est introduite, le matériel requis est acheté, une collaboration est mise en place avec l'asbl Jeunes & Nature : un camp sera organisé début aout en Famenne pour capturer jusqu'à avoir le(s) bon(s) individu(s) à qui coller un mouchard sur le dos pour qu'il nous renseigne la précieuse localisation de la maternité (voir l'Echo des Rhinos 80 pg 14). Dans la même veine, Natagora-jeunes vient en support sur une paire de soirées de capture début juillet en Fagne. 20 soirées de captures sur 18 endroits distincts sont organisées sur l'été 2013, permettant de capturer un total de 71 chauves-souris de 10 espèces différentes, dont 2 vespertiliens à oreilles échancrées, 3 grands rhinolophes et 3 petits rhinolophes. Trois chauves-souris présentent les critères requis pour être équipés d'un émetteur et de lancer une session de télémétrie. Le premier est un grand rhino capturé dans notre réserve naturelle du Grand Quarti à Beauraing. Cette femelle



allaitante n'a jamais été retrouvée par la suite malgré de nombreux efforts déployés dans les jours et les nuits suivant sa capture, ça commence bien ! Le second est un vespertilion à oreilles échancrées capturé en journée dans le château de Villers-sur-Lesse, qui retourne dès le lendemain dans la colonie bien connue de Rochefort ... et qui y restera le temps du suivi. Le dernier est un autre grand rhinolophe capturé dans la réserve naturelle de Behotte, qui nous mène très rapidement à un bâtiment désaffecté à Rochefort. Lors de la visite de ce bâtiment le lendemain, un petit comité d'accueil est là : deux adultes (dont celui porteur de notre émetteur) et un jeune occupent ce gîte.

Signalons enfin la mise au point d'un dispositif de capture automatique pour tenter de piéger le petit Rhinolophe dans un site qu'il semble fréquenter régulièrement dans le domaine des grottes de Han. Le premier essai fin septembre nous prouve que ça marche... y'a plus qu'à attendre le printemps prochain pour retenter le coup !



Amélioration des connaissances sur les habitats de chasse

Pour ce volet, des enregistreurs automatiques d'ultrasons seront utilisés. Une fois les 5 SM2 et tout le petit matériel connexe acquis, ces enregistreurs tourneront tout l'été grâce à la participation de plusieurs bénévoles locaux pour couvrir en une saison 111 endroits différents sur un total de 219 nuits d'enregistrement. Ceci génère évidemment un volume de données sans précédent (environ 250.000 contacts), traités par différentes moulinettes de tri et de traitement semi-automatique des sons. La moitié des contacts est attribuée à la pipistrelle commune (sans surprise !) mais de nombreuses séquences sortent du lot et permettent d'identifier par validation manuelle la présence de nos 3 espèces cibles en de nombreux endroits de la zone d'étude : 22 points d'enregistrement (sur un total de 111) pour le vespertilion à oreilles échancrées, 19 points pour le grand rhinolophe et 32 pour le petit rhinolophe. Ces infos sont évidemment d'une grande utilité pour comprendre la dispersion des chauves-souris dans le paysage, pour cibler les zones où une plantation de haies serait utile, savoir où nos chauves-souris chassent préférentiellement etc.

Le travail d'une stagiaire sur l'été 2013 a également permis d'actualiser la cartographie des haies et alignements d'arbres dans un rayon de 5 km autour des 4 gîtes estivaux connus début 2013. Cette cartographie permet de calculer facilement différents indicateurs tels que la densité des haies par unité de surface en zone ouverte. Nous avons également testé la continuité des zones de chasse par un croisement entre une sélection des habitats favorables et le réseau des couloirs de vols possibles (haies, alignements d'arbres et lisières favorables). La résultante de ce travail consiste en une série de blocs de chasse isolés ou interconnectés dont le nombre et la taille permet d'évaluer le degré de connexion dans le paysage. Un autre indice intéressant pour l'évaluer est le pourcentage d'habitat favorable qui est accessible depuis la colonie via les routes de vols identifiées.

Synthèse par espèce



Notre rapport (ben oui, pas de travail sans rapport !) termine par une synthèse de l'état de toutes les connaissances espèce par espèce (toujours pour nos 3 espèces cibles) sur la zone du LIFE : où hibernent-elles, où sont les colonies, quels sont les terrains de chasse connus, quelles sont les avancées dans la connaissance grâce au boulot de terrain de 2013, quels sont les points d'interrogations encore présents, quelles hypothèses peut-on faire sur leur répartition et utilisation du territoire... bref, un petit état des lieux complet.

**Ceux que ça intéresse trouveront
le rapport d'activité 2013 sur notre site internet :
www.chauves-souris.be**

Et pour 2014 ?

Evidemment, le boulot n'est pas fini à ce stade (ce genre de travail n'est d'ailleurs jamais vraiment terminé !), il est prévu qu'une suite soit donnée sous différentes formes à cet inventaire en 2014 : suivi de bâti (églises principalement, mais pas uniquement) grâce au travail d'une stagiaire, inventaires plus poussés sur un des 10 sites Natura 2000 (à savoir le site de la Plaine de l'Eau blanche entre Aublain et Mariembourg) dans le cadre de la convention avec la Région Wallonne, captures avec Natagora-jeunes début juillet et mi-août, poursuite de différentes choses entamées en 2013...

Les idées ne manquent pas, y'a plus qu'à trouver le temps et l'énergie pour mener tout ça à bien. Mais pour ça, chez Plecotus, on est vernis ;o) à bon entendeur ...

